

Partenariat économique Maroc-France

Le Drian promet un discours mobilisateur

• «La formation est essentielle pour le développement de l'Afrique», indique le chef de la diplomatie française

• Visite d'Etat, enjeux de la coopération technologique, visas... au menu de sa rencontre avec les entreprises à l'UEMF

LE déplacement du chef de la diplomatie française au Maroc s'est soldé, hier 10 juin, par une visite au campus de l'Université Euromed de Fès (UEMF). «Je suis stupéfait par la rapidité du développement que connaît cette université. L'enjeu de la formation est essentiel pour le développement de l'Afrique. C'est un souci partagé par les plus hautes autorités de l'Etat en France imprégnées d'un discours mobilisateur en ce sens», a exprimé Jean-Yves Le Drian. Ce dernier a annoncé qu'une visite d'Etat du président Emmanuel Macron est prévue «prochainement» au Maroc. Le ministre français a aussi noté que les préparatifs vont bon train pour le sommet de haut niveau prévu avant fin 2019, entre les gouvernements marocain et français. Décryptage.

■ Partenariats et création de zones d'incubation

Ce lundi 10 juin, le ministre de l'Europe et des affaires étrangères découvrait l'UEMF. Créée en novembre 2012 et labellisée par l'Union pour la Méditerranée (UpM), cette université est placée sous la présidence d'honneur de SM le Roi. Elle a pour mission la promotion d'échanges, de dialogue interculturel et de partenariats académiques et culturels dans la région Euro-Méditerranéenne ainsi que la formation et la recherche de haut niveau. En ce sens, le management de l'Université a opté dès le début pour des partenariats stratégiques avec des universités de renom, mais aussi de grands groupes tels Alten, Dassault Systèmes, Safran, entre autres. «Nous accompagnons le développement économique du pays à travers la formation d'ingénieurs et la création de zones d'incubation en partenariat avec ces entreprises», indique Mostapha Bousmina, président de l'UEMF.

■ Proposer des solutions numériques pour Bouygues et PSA

Lors de sa visite à l'UEMF, le ministre français de l'Europe et des affaires étrangères a rencontré plusieurs chefs d'entreprises françaises implantées au Maroc. Parmi elles, Alten Delivery Maroc



Jean-Yves Le Drian (à dr.) s'est dit «stupéfait par le développement rapide que connaît l'Université Euromed de Fès». Accompagné de Mostapha Bousmina, président de l'UEMF, le chef de la diplomatie française s'est rendu hier dans ce nouveau campus où il a participé à une rencontre économique consacrée aux enjeux de la coopération technologique (Ph. YSA)

(ADC Maroc) qui est aussi l'un des premiers partenaires de l'UEMF. Son PDG, Amine Zerrouk, s'est allié à l'UEMF dans le cadre d'un accord de coopération spécifique couvrant le domaine scientifique, technique et technologique. Ce «mariage» concerne également la formation, le cofinancement et le partage d'informations et d'expertises. Concrètement, la déclinaison de cette convention qui a pris la forme du «chantier Alten» vise la forma-

■ Préparer le bassin RH pour les entreprises

Unanimes, d'autres intervenants ont affirmé que la région Fès-Meknès constitue un vivier pour la main d'œuvre de qualité. Aussi, l'UEMF aura-t-elle pour mission de préparer le bassin RH, former des ingénieurs en digital, et réseaux sociaux. Pour rappel, l'Université se dotera, dès septembre prochain, d'une École d'ingénierie digitale et de l'intelligence artificielle

teforme digitale et de conception SD (Dassault Systèmes) en Afrique.

■ Cabliance encouragée par la volonté politique

«Pourquoi avoir choisi Fès pour votre unité?», demandait Jean-Yves Le Drian au directeur de Cabliance. «Nous avons constaté une réelle volonté du Maroc de développer la localisation offset. D'ailleurs, nous sommes sur un projet visant à doubler notre capacité industrielle à Fès», indique le responsable de Cabliance. Créée en 2011, cette joint-venture Alstom-Nexans emploie quelque 400 personnes dans son unité de la ZI Ain Chkef. Elle produit des faisceaux de câbles ferroviaires et d'armoires électriques dans son unique usine de Fès. «Nous avons livré des armoires et faisceaux 100% marocains aux Tramways de Rabat

et Casablanca ainsi que la LGV Casablanca-Tanger», indique le DG de Cabliance qui souhaite lui aussi un partenariat avec l'UEMF. En attendant, Safran a déjà signé avec l'Université Euromed, et y a installé sa logistique. Rappelons que Safran est un groupe international de haute technologie opérant dans les domaines de la propulsion et des équipements aéronautiques, de l'espace et de la défense.

■ Gestion locative des parcs de la CFCIM

Philippe-Edern Klein, président de la CFCIM (4.400 adhérents à fin mai 2019), a rappelé, de son côté, que 4 parcs industriels ont été conçus et mis en gestion locative pour quelque 500 entreprises déjà opérationnelles. «Ces unités emploient 25.000 personnes», indique Philippe-Edern Klein. Un 5e parc est en cours d'aménagement non loin de l'aéroport Fès-Saïss. Il s'étalera sur 20 hectares. Notons que la France est le premier investisseur étranger au Maroc avec 900 filiales d'entreprises françaises au Maroc, son deuxième fournisseur (4,3 milliards d'euros d'exportations en 2016) et son deuxième client (4,2 milliards d'euros d'importations en 2016). «Je découvre la perspicacité de la CFCIM, une chambre à la fois internationale et territoriale installée dans un pays ami», a estimé le chef de la diplomatie française. «Une visite d'Etat du président Emmanuel Macron est prévue prochainement au Maroc. Aussi les préparatifs vont bon train pour la rencontre de haut niveau franco-marocaine», conclut-il. □

Youness SAAD ALAMI

Visas et procédures de détachement: Le calvaire

«LE Maroc est devenu le 2e pays pour la délivrance de visas français, après la Chine... et plus de 400.000 visas ont été délivrés aux Marocains par les différents consulats français établis dans le Royaume», affirmait Le Drian dans un point de presse à l'issue de ses entretiens, samedi dernier, avec son homologue Nasser Bourita. Toutefois, les demandeurs de visas, eux, parlent de «calvaire». Surtout en cette période où il est difficile d'obtenir un rendez-vous pour dépôt de dossier. Il en est de même pour les procédures de détachement qui nécessitent plusieurs mois d'attente. «Nous demandons la simplification et l'assouplissement de ces procédures afin de permettre à nos ingénieurs de répondre à la demande des entreprises françaises dans les plus brefs délais», a exprimé le patron d'Alten Maroc devant Le Drian. □

tion et la reconversion d'une soixantaine d'ingénieurs marocains. «Nous anticipons les besoins du groupe PSA et nous travaillons également avec Bouygues», souligne Zerrouk. Son groupe a recruté plus de 500 ingénieurs en 2018, et plus de 700 depuis le début de 2019. «Nous visons le recrutement et la formation de plus de 1.000 ingénieurs avant 2020», ajoute le jeune PDG. A noter que les nouvelles recrues sont envoyées en France pour une immersion. Auparavant, elles bénéficient d'une formation en alternance au sein du campus UEMF.

(EIDIA). «Cette nouvelle école, totalement dédiée à l'intelligence artificielle, sera la première du genre au Maroc, en Afrique et dans l'espace euro-méditerranéen», explique Bousmina. Et d'ajouter: «l'EIDIA est la seule école d'ingénieurs dédiée à l'intelligence artificielle dans l'espace euro-méditerranéen et africain, et la quatrième dans le monde après celles du MIT et des universités de Shanghai et de Hong Kong». Avec des infrastructures de pointe, l'EIDIA est dotée d'outils pédagogiques et de capacités de recherche à la fine pointe de la technologie avec la plus grande pla-